



La Dynamique

DU TRAVAIL ET DU REVENU

Volume 6 Numéro 3

Juillet 1997 (Numéro de produit 75-002-XPB)

TRAVERSER LE SEUIL DE FAIBLE REVENU

Le 7 juillet, Statistique Canada a publié le second volet des résultats de l'EDTR, qui jette un nouvel éclairage sur les situations de faible revenu qu'ont connu les Canadiens au cours de la période biennale de 1993 et 1994. Il s'agit d'un premier regard posé sur les passages au-dessous et au-dessus du seuil de faible revenu au cours de ces deux années ainsi que sur certains des événements importants dans la vie familiale ou professionnelle qui ont eu une incidence sur la stabilité du revenu familial.

Un certain roulement des individus au sein de la population à faible revenu

Les données de l'EDTR font ressortir que, d'une année à l'autre, ce ne sont pas toujours les mêmes personnes qui se trouvent dans une situation de faible revenu. Quelque 1,2 million de Canadiens qui se trouvaient au-dessus du seuil de faible revenu de Statistique Canada en 1993 sont passés en-dessous en 1994, alors que 846 000 ont réussi à passer au-dessus du seuil de faible revenu cette même année. De plus, 2,3 millions d'autres personnes avaient un revenu inférieur au seuil de faible revenu en 1993 comme en 1994.

Note de la rédaction

Par le biais de ce numéro de La Dynamique, l'équipe de l'EDTR est heureuse d'annoncer la diffusion des données de la deuxième vague, correspondant à l'année de référence 1994. Bien que certaines données longitudinales aient été incorporées lors de la première diffusion, l'ensemble complet des données longitudinales de l'EDTR sont maintenant disponibles.

Afin de souligner la diffusion des données, une étude analytique a été produite, laquelle examine les mouvements à l'intérieur et à l'extérieur de la catégorie des faibles revenus d'une année à l'autre.

Le texte analytique qui a été publié dans Le Quotidien de Statistique Canada le 7 juillet est reproduit ici. L'étude complète est disponible sous forme de Document de travail, n° 97-11. L'information nécessaire pour obtenir le document est incluse à la fin de l'article. La dernière partie de la diffusion de la vague 2 comporte le fichier de microdonnées à grande diffusion sur CD-ROM. Nous espérons l'avoir au cours du mois d'août. Toutefois, vous pouvez le commander maintenant et le recevoir aussitôt qu'il sera disponible.

Nathalie Noreau

Tableau 1
Mouvements à l'intérieur et à l'extérieur des faibles revenus
entre 1993 et 1994*

1993	1994			
	En-dessous du SFR		Au-dessus du SFR	
	en milliers	%	en milliers	%
En -dessous du SFR	2 286	8,5	846	3,2
Au- dessus du SFR	1 238	4,6	22 492	83,7


* Les estimations font référence aux personnes de tous les âges, incluant les personnes seules et celles membres de familles. Une personne est considérée comme étant au-dessus ou en-dessous du SFR en fonction de son revenu familial après impôt.

Par conséquent, un total de plus de 4,4 millions de personnes, soit 16 % environ de la population canadienne, ont vécu en-dessous du seuil de faible revenu pendant au moins une de ces deux années.

Les seuils de faible revenu (SFR) sont fixés à l'aide des données provenant de l'Enquête sur les dépenses des familles de Statistique Canada. Ils ont pour objet de déterminer le niveau de revenu à partir duquel une famille est susceptible de se trouver en situation précaire puisqu'elle doit consacrer une plus grande proportion de son revenu aux besoins de base (nourriture, logement et habillement) qu'une famille moyenne de taille semblable. Le SFR varie selon la taille de la famille et la taille de la communauté.

Bien que les SFR soient souvent désignés comme des seuils de pauvreté, ils n'ont pas de valeur officielle en tant que tels, et Statistique Canada n'en recommande pas l'utilisation à cette fin.

Les franchissements (dans les deux sens) du seuil de faible revenu étaient généralement le fait d'un changement substantiel du revenu familial plutôt que d'une légère fluctuation autour des seuils de



faible revenu. Dans le cas de ceux qui sont passés sous le seuil de faible revenu entre 1993 et 1994, la diminution médiane du revenu familial a été de 8 200 \$ (ajustée pour tenir compte de la taille de la famille). Ceux qui ont traversé le seuil en sens inverse ont connu une augmentation médiane de leur revenu de 6 200 \$.

Il s'agit de montants non négligeables, ce qui laisse supposer que des événements majeurs ont été à l'origine de leur changement de situation.

Les femmes et les enfants sont les plus touchés par les faibles revenus.

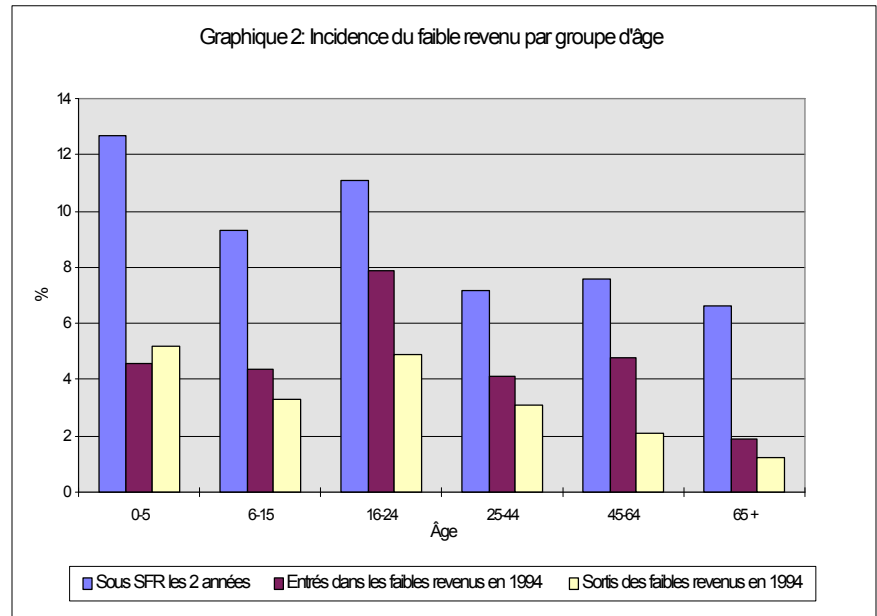
Les femmes, les enfants et les jeunes de 16 à 25 ans ont été les plus touchés par les situations de revenu insuffisant. Une forte proportion d'enfants de moins de six ans vivaient dans des familles à faible revenu et avaient tendance à demeurer sous le seuil de faible revenu.

Selon les données, 22 % de tous les enfants âgés de moins de six ans faisaient partie d'une famille à faible revenu soit en 1993, soit en 1994. Environ 13 % de ces enfants se sont situés sous le seuil pendant les deux années, ce qui est bien supérieur à la moyenne de 9 % enregistrée pour les personnes de tous âges.

Le groupe des 16 à 24 ans se démarque aussi. Environ 24 % de ces jeunes adultes se situaient en-dessous du seuil de faible revenu pendant au moins une des deux années. Près de 8 % des personnes de ce groupe d'âge sont passées sous le seuil de faible revenu en 1994, tandis que 5 % ont franchi le seuil en sens inverse. Ensemble, ces deux groupes en transition dépassent en nombre celui qui est demeuré sous du seuil de faible revenu en 1993 et 1994.

Parmi les personnes qui ont eu un faible revenu à la fois en 1993 et en 1994, les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Du groupe des 65 ans et plus, 10% des femmes ont été sous le seuil de faible revenu durant les deux années, comparativement à 2% des hommes. Il n'est pas surprenant de constater que pour ce groupe d'âge, la proportion de ceux passant d'un côté à l'autre du seuil de

faible revenu a été relativement faible, comparativement aux autres groupes démographiques.




L'activité sur le marché du travail n'explique pas tout

L'activité sur le marché du travail a été à l'origine d'une proportion non négligeable des mouvements en-dessous et au-dessus du seuil de faible revenu. Parmi les personnes qui sont passées au-dessus du seuil en 1994, une sur trois comptait au moins un nouveau soutien financier dans la famille par rapport à 1993.

Mis à part le nombre de soutiens contribuant au revenu familial, un peu moins de la moitié des personnes étant passées au-dessus du seuil de faible revenu étaient membres de familles où le nombre d'heures travaillées par tous les membres a augmenté d'au moins 500 (soit à peu près l'équivalent de 4 mois de travail à temps plein).

Toutefois, l'activité sur le marché du travail n'est pas le seul facteur. En fait, un changement dans la composition de la famille augmentait sensiblement les probabilités de franchir le seuil de faible revenu (dans un sens comme dans l'autre). De 1993 à 1994, environ un Canadien sur six a connu des changements dans la composition de sa famille. Parmi ceux dont la structure familiale a



changé, 17 % ont aussi vécu une transition sur le plan du revenu, ce qui est bien supérieur aux 9 % de la population en général. En d'autres termes, 41 % de toutes les personnes qui sont passées sous le seuil de faible revenu en 1994 ont connu un changement dans la composition de leur famille, tout comme 28 % de ceux qui sont passés au-dessus du seuil de faible revenu.

Un nouveau partenaire ou une séparation peut déclencher un changement de situation par rapport aux faibles revenus

Chez plus de la moitié des personnes qui ont connu un changement dans la composition de leur famille, l'événement familial a été marquant, c'est-à-dire qu'il s'est produit une séparation, un mariage, une naissance ou un décès.

Les mariages (ou les nouvelles unions de fait) peuvent résulter en une amélioration ou une détérioration de la situation financière d'une personne, bien que l'effet soit, de loin, plus souvent positif. Deux tiers de ceux ayant été sous le seuil de faible revenu en 1993 et vécu un mariage au sein de la famille ont passé au-dessus du seuil en 1994. De plus, les données de l'EDTR viennent confirmer les résultats d'autres études qui montrent que la séparation entraîne souvent un passage sous le seuil de faible revenu.

De toutes les personnes qui ont vécu une séparation (ou la dissolution d'une union de fait) dans leur famille, une sur quatre ayant été au-dessus du seuil en 1993 a intégré la catégorie des faibles revenus l'année suivante. Très peu ont vécu une séparation et sont sortis des faibles revenus. Il importera d'examiner les données des années subséquentes pour déterminer s'il s'agit d'un effet passager ou durable.

Déménagement et faible revenu évoluent en tandem

Étant donné que les événements familiaux d'importance entraînent généralement un changement de logement pour au moins une personne, on peut s'attendre à ce que le changement de logement et le franchissement du seuil de faible revenu aillent de pair. C'est ce qui ressort des données de l'EDTR.

Parmi l'ensemble des personnes qui se situaient au-dessus du seuil de faible revenu en 1993 et en 1994, 10 % environ ont déménagé à un moment ou à un autre en 1994. Quoique cette proportion ne soit pas négligeable (et qu'elle corresponde à 2,2 millions de personnes ayant déménagé), elle est bien en-deçà du taux de mobilité des personnes qui se sont situées sous le seuil de faible revenu pendant au moins une des deux années.

Les taux les plus élevés ont été enregistrés chez les personnes qui sont passées sous le seuil en 1994, après avoir été au-dessus de celui-ci en 1993. Parmi ces personnes, près d'une sur trois avait déménagé en 1994. La mobilité chez les personnes sous le seuil de faible revenu était aussi très élevée : 22 % des personnes qui se situaient sous le seuil les deux années ont déménagé en 1994.


SOMMAIRE DES DOCUMENTS DE TRAVAIL

Voici un aperçu des documents de travail publiés récemment, qui peuvent être commandés individuellement (5 \$) ou dans le cadre d'un abonnement annuel (25 \$ sur disquette ou 50 \$ sur papier pour 12 à 15 documents).

97-07 Transmission du niveau de scolarité et du statut socioéconomique entre générations : Un regard sur les immigrants, les membres de minorités visibles et les autochtones
Fernando Mata

Les données de l'EDTR ont été utilisées par un chercheur du Ministère du patrimoine canadien afin d'examiner les modèles de transmission du niveau de scolarité et du statut socioéconomique entre générations chez les travailleurs immigrants, membres de minorités visibles et autochtones. On établit un lien entre le niveau de scolarité et le statut socioéconomique des Canadiens et le niveau de scolarité de leurs parents grâce à un modèle d'analyse causale.

97-08 *Questionnaire* de l'interview sur le travail pour l'EDTR - Janvier 1997
Ruth Dibbs, Debbie Lutz, Robert Kaminsky



L'interview assistée par ordinateur (IAO) sert à recueillir des données de l'EDTR et permet d'éviter de recourir à un questionnaire imprimé. Le libellé et le cheminement des questions sont décrits dans la série de documents de travail.

Le présent document brosse un tableau de la structure de l'interview de janvier 1997 sur le travail. Les renseignements sont présentés comme dans les années précédentes. Les changements apportés à l'interview sur le travail entre 1996 et 1997 sont examinés.

97-09 Données de l'EDTR relatives à la géographie et leur incidence sur les mesures de faible revenu

Ron Cunningham, John Rowland, Pierre Lafrance,
Joanne Murray

Les enquêtes transversales peuvent souvent utiliser de l'information géographique du plan d'échantillonnage (la liste à partir de laquelle l'échantillon est tiré). Cela n'est cependant pas possible dans le cadre d'une enquête longitudinale, puisque les gens peuvent changer de lieu de résidence dans le temps. Les utilisateurs de données longitudinales peuvent étudier les personnes qui changent de logement et les facteurs liés à ces déménagements. Le fichier de données de l'EDTR contient des variables importantes, telles les seuils de faible revenu, qui nécessitent l'usage de variables géographiques fiables. Ce document de travail explique l'approche adoptée par l'EDTR afin de développer et raffiner son codage géographique.

97-10 LFS classification

Nathalie Noreau, Alison Hale, Philip Giles

Un important élément issu de l'EDTR est la dérivation de la situation hebdomadaire vis-à-vis de l'activité (personnes occupées, en chômage, hors de la population active). Ces données peuvent être utilisées pour étudier la durée de chacun de ces états et les transitions observées entre-eux. Étant donné que l'Enquête mensuelle sur la population active (EPA) produit aussi les situations vis-à-vis de l'activité, ce rapport compare les estimations issues des deux enquêtes, en plus de mettre en évidence les facteurs

contribuant aux différences observées entre ces deux sources de données.

97-11 Transverser les seuils de faible revenu

Nathalie Noreau, Maryanne Webber, Philip Giles,
Alison Hale

Afin de souligner la diffusion de ses données pour 1994, qui inclut les premières données longitudinales sur le revenu, l'EDTR a étudié la dynamique des gens se trouvant en situation de faible revenu. Ce document contient le rapport complet, dont un résumé est présenté comme article principal dans le présent numéro de La Dynamique.